

Allocution de la Conseillère d'État Florence Nater lors de la journée des réfugié-e-s 2023

Neuchâtel, le 17 juin 2023

Seule la parole prononcée fait foi

Mesdames et Messieurs, chères et chers ami-e-s,

Dans nos vies souvent trépidantes, marquer un temps d'arrêt, ce temps d'arrêt

- Pour prendre le temps de commémorer ensemble cette journée des réfugié-e-s ;
- Pour tenter de comprendre ce que peuvent être les conséquences des violences, des injustices et des inégalités qui empêchent notre monde de tourner rond ;
- Pour rendre hommage aux enfants, aux jeunes, aux femmes, aux hommes, seuls ou en famille, qui sont contraints de tout quitter pour sauver leurs vies, même si pour cela ils doivent risquer de la perdre. Comme cela a été le cas une nouvelle fois cette semaine avec la mort tragique d'enfants, d'hommes et de femmes morts dans le naufrage d'un bateau de pêche au large de la Grèce. Des centaines de disparu-e-s.

Marquer ce temps d'arrêt est sans doute un geste symbolique. Mais il est indispensable. Au nom du Conseil d'État je vous remercie de me permettre d'être avec vous pour ce moment.

Je témoigne toute ma reconnaissance aux organisatrices et organisateurs de cette manifestation annuelle. Je pense à l'Association Journées des réfugiés, au service cantonal de la cohésion multiculturelle qui collabore avec elle, ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui rendent possibles tous les événements organisés aujourd'hui et demain.

Vous faites exister, dans notre espace public, la réalité vécue par une partie de l'humanité. Soyez-en sincèrement remercié-e-s, par nous, pour eux.

En cette journée des réfugié-e-s 2023, l'heure n'est pas à la célébration de nos bonnes intentions ni de nos initiatives créatives en faveur des nouveaux membres de notre communauté. Bien sûr, ces intentions sont louables et nécessaires. Bien sûr il y a bien des bonheurs partagés à célébrer. Bien sûr il y a des cultures passionnantes qui font désormais partie de notre collectivité, amenées par les réfugié-e-s qui ont trouvé chez nous leur nouveau chez eux.

Je choisis pourtant, en toute humilité, de faire de la place au recueillement. A la prise de conscience des catastrophes humaines que représentent les migrations forcées, aux drames vécus tout au long d'un chemin de douleur, d'humiliation et de peurs. Les personnes en recherche de protection arrivent dans notre canton en étant privées de tout, polytraumatisées, au bout d'un parcours de combat que – sans l'avoir vécu - nous ne pourrions jamais vraiment imaginer.

Nous lirons cette après-midi les noms des personnes mortes sur les routes de l'exil. Vous me permettrez de juger prioritaire, révoltant et inhumain le problème de ces drames qui tuent chaque jour des migrantes et des migrants, soumis au double joug de passeurs malveillants et de certaines politiques publiques occidentales qui décident de fermer les yeux sur les besoins de ces personnes de juste se mettre à l'abri et de rêver d'un monde meilleur.

Bref, chaque année, la Journée des réfugié-e-s nous rappelle que des milliers de personnes, au sein de notre population neuchâteloise, ont franchi toutes ces épreuves, tous ces obstacles, pour trouver refuge, asile, paix et sécurité parmi nous. Je me tourne vers vous, qui avez vécu cela, pour vous dire que même si je ne peux évidemment me mettre à votre place, j'ai conscience des ruptures et des doutes que vous avez traversés pour vous mettre en sécurité. Parmi une population qui ne comprend pas toujours ce qu'est l'exil, la

séparation et la perte d'identité, de rôle ou de dignité générées par la migration forcée, il m'importe de le rappeler.

Finalement, je veux avoir une pensée pour les enfants, les femmes et les hommes qui donnent leur temps, leur énergie et leur bonté aux personnes qui viennent demander notre secours. À vous les copains/copines des cours d'école, à vous les bénévoles des associations, à vous les familles d'accueil, à vous les personnels enseignant ou soignant – de métier ou de cœur -, bravo et merci d'ignorer l'égoïsme ambiant, le repli sur soi pour vous consacrer à l'aide humaine. Parfois, il s'agit « juste » de rassurer des personnes laissées pour compte ou démunies dans un nouvel environnement dont il s'agit d'apprendre les codes.

Je souhaite que nous puissions offrir des conditions de vie dignes aux personnes qui sont accueillies chez nous, en particulier dans le centre fédéral de Boudry, ou dans nos centres cantonaux. La tradition d'accueil à la Neuchâteloise ne doit pas se limiter à des mots. Elle doit se traduire en une société non-discriminante, sans jugement et bienveillante.

J'aimerais encore rappeler que l'exclusion, la ségrégation, le racisme et le mépris sont les ferments de toutes les catastrophes du passé. La responsabilité des autorités politiques, que je représente, de l'administration publique dans son ensemble et de nos institutions, est de poursuivre l'engagement pour une société inclusive et égalitaire. Pour éloigner les spectres qui rôdent chez certains de nos voisins européens : l'autoritarisme, la violence étatique, l'exclusion qui génère de la violence.

Ouvrons nos portes, comme le dit le thème de cette année fixé par l'OSAR. Ouvrons nos portes, au cœur de notre société.

Je vous souhaite une belle journée des réfugiés et de saines émotions.